

# Au Zinc du Thaumaturge Enivré

Tandis que le disque safrané du soleil s'étiolait au-dessus de Laelith en s'appêtant têt ou tard à basculer à l'ouest par delà la mer Étincelante, Icounu, le Magicien Rieur, accélérât son pas afin de se faufiler à travers le méandre des ruelles du Châtiment, un quartier mystérieux et cafardeux de mauvaise réputation.

Derrière les taudis alignés, des glapissements lugubres et des clabauderies sourdes brisaient de tant à autre le silence moite et oppressant qui enrobait sinistrement l'endroit. La lueur de rares flammèches crachotantes, apparue sous peu, semblait subrepticement, çà et là, filtrer au travers des carreaux crasseux des masures délabrées qui flanquaient de part et d'autre la chaussée cahoteuse dans laquelle il s'était engagé.

De temps à autre, le borée automnal de Mortefeuille venait s'engouffrer dans les basques de sa huppelante aux teintes noires fuligineuses pouléchées de fins chapelets veineux assortis de turquoises olivâtres symbolisant les différentes constellations célestes de l'univers.

Le magicien errant semblait briguer les alentours non sans suspicions évidentes, il n'en avait point goût d'en rire d'ailleurs, car il arpentait ce quadrilatère depuis belle lurette déjà. S'était-on moqué de lui ? Il commençait à en douter sérieusement, ses recherches lui semblaient vouées au fiasco selon toute vraisemblance. Il se demandait aussi pourquoi il s'était embringué dans cette rocambolesque aventure. Icounu décida néanmoins de poursuivre ses investigations encore quelque temps, même si elles lui paraissaient totalement dérisoires et farfelues.

Subséquent dans une heure plus tardive, l'homme s'arrêta brusquement devant un cul-de-sac. À sa droite, une antique arche envahie par le lierre et parfaitement imbriquée entre deux édifices de pierre, faisant office d'entrée à une allée pratiquement inéclairée, le surplombait vertigineusement. En outre, il y avait également une herse de fer forgé lourdement cadénassée qui y était solidement figée à même ses cloisons pour en obstruer le passage aux intrus indésirables du voisinage.

C'était donc ici...

Les racontars à propos de ce lieu insolite étaient selon toute apparence véridique, du moins à première vue. La rumeur propagée confirmant l'existence depuis déjà bien des lustres et ce, de cercles en cercles les plus hermétiques au sein des populations théurgiques, cabales et profanes de toutes provenances d'Abeir-Toril voulant qu'un curieux bistrot clandestin exclusivement réservé aux mages seulement y tiendrait en ces lieux ses activités les plus sélectes dans le plus grand des secrets, s'avérait peut-être vrai finalement. Même que, semblerait-il, des pérégrins-magiciens du multivers y seraient parfois de passage, murmurerait-on occasionnellement.

Dans tous les cas, il chérissait depuis fort longtemps d'en vérifier la véracité de ces qu'en-dira-t-on, de ses propres yeux. Il avait même pérégriné d'aussi loin que les terres Mulhorandiennes pour se corroborer lui-même la vérité ou le mensonge sur cette affaire.

Avant même qu'il ne pense à déjouer magiquement le verrou du cadenas, Icounu se souvint des recommandations d'un collègue. Ceux-ci alléguèrent que le mot de passe pour accéder à

l'endroit par l'entremise d'une statue de Mystra serait dissimulé à même la surface de la clef de voûte de l'arche. Plissant l'œil sous une lentille de verre violette enchâssée dans un étrange monocle, le singulier magicien parvint à lire les glyphes ésotériques invisibles gravés dans la pierre : [Texte en celeste] P bwtz bfvjkrfzw...

« Épatant ! C'est tout à fait épatant. »

Icounu eut un sourire malicieux, cela devenait de plus en plus tangible et irréfragable, il sentait par ailleurs qu'une excitation enivrante était en train de se répandre peu à peu dans son organisme. Prononçant une simple parole sibylline au vulgum pecus, le verrou émit instantanément un faible dé clic, il était maintenant déverrouillé. Se hissant à l'intérieur, il entreprit de refaire le processus contraire pour verrouiller à nouveau la herse.

« N'oublie pas de refermer la herse, Icounu ; les Vigils-Cerbère du Zinc sont constamment à l'affût et ils t'auront à l'œil, l'endroit doit rester impérativement incognito, s'en est même une des règles principales de la maison. Tâche de ne pas l'oublier. »

Icounu n'avait jamais eu l'intention de décevoir la belle Syphilide. Il n'était même pas curieux d'en connaître la nature réelle de cette nébuleuse sentinelle, non plus de la provoquer. Il était plus sage, se disait-il, de respecter les consignes et de continuer plus loin sans demander son reste.

Pour le reste, une petite venelle en pavé, jonchée de détritrus, semblait s'enfoncer un peu plus loin devant lui. À quelques centaines de foulées plus loin, la venelle débouchait sur un rond-point encore une fois pavé de pierre rouille. À son centre trônait une statue d'airain représentant la principale divinité de la magie de Faerûn : Mystra. À son arrivée, Icounu sursauta de voir la multitude innombrable de pigeons roucoulant qui avait littéralement pris d'assaut les lieux.

À son passage, nombre de ces colombidés s'envolèrent dans un tourbillon de plumes, de battements d'ailes et de roucoulements tintamarresques. Mystra même, servait de perchoirs à quelques un de ces petits pensionnaires et sa superbe de bronze en était parfois souillée de leurs fientes séchées.

À distance respectable, le Magicien Rieur contempla longuement la Déesse des Arcanes. Celle-ci était coiffée d'un grand galurin de haute forme sur lequel les sept étoiles de la Toile saillaient en ronde bosse. Icounu s'esclaffa.

« Mes hommages, madame. Je vois que nous avons quelque chose en commun. »

Le Magicien Rieur faisait allusion à leur amour réciproque des étoiles et des constellations. Son ricanement s'estompa peu à peu, des choses plus sérieuses devaient être prises en considération à partir de là. Les directives pour accéder à l'endroit devaient être suivies à la lettre, sinon sa vie serait immanquablement exposée au danger.

La première de celle-ci consistait à faire pivoter le galurin sur son axe de rotation dans un tour complet de trois cent soixante degrés sur la tête même de la statue. Le problème était qu'il fallait le faire sans être en contact avec le métal en alliage que revêtait la statue, car au même moment une puissante décharge électrique serait injectée à travers elle.

Icounu affichait une certaine détermination, il avait d'ailleurs longuement médité au problème et il s'était pourvu à la fin d'un astucieux stratagème pour contourner cette embûche. Des semaines auparavant, il avait fait l'acquisition d'un curieux anneau magique aux propriétés télékinésiques auprès d'un marchand ambulancier rencontré sur la route des Pèlerins. Le prix en

avait été exorbitant, mais il s'avérait être parfait à ce moment pour pallier au problème qui l'attendait. Et d'un autre côté, il n'avait guère le temps de chercher une autre solution moins coûteuse. Il ne pu alors résister à l'acheter pour ces bonnes raisons.

Tendant le bras en l'air, le poing fermé et les phalanges bien en vues pour mettre en évidence son anneau glissé à son annulaire, le magicien récita le mot de pouvoir pour activer le sortilège. Un trait grêle de lumière phosphorescente parcourut alors la circonférence de l'anneau à une vitesse de plus en plus vertigineuse. Une force motrice imperceptible à l'œil nu fût dès lors délivrée en direction du bronze de Mystra. La haute coiffe nématode de la déesse se mit à ce moment-là à pivoter sur elle-même dans un soupir hydraulique jusqu'à ce que se fasse entendre un claquement sec. Une fulgurante décharge d'électricités grésillantes bleuit momentanément par la suite la statue tout en entier, l'auréolant pour encore quelques secondes d'une forte énergie statique.

Consécutivement, la hauteur de celle-ci se fendit à la verticale dans une parfaite exécution énantiomorphe. Peu après, sa partie antérieure s'ouvrit langoureusement dans un long ronflement de pierres et de métaux se raclant ensemble dans une gerbe d'étincelles à la manière d'un couvercle d'un sarcophage dressé debout. Une place creuse de forme humaine faisait maintenant face au magicien ahuri de pied en cap tel l'espace évidé d'une vierge de fer dépourvue néanmoins de ses pieux mortels destinés à tuer les suppliciés.

Iconu avait failli perdre ses moyens en étant témoin direct de cet époustouflant spectacle. Son teint était devenu mortellement livide et ses yeux luisants clignaient d'effarement. Le magicien resta encore un bon moment dans cet état hagard avant qu'il ne se ressaisisse, tout cela dépassait son entendement. À la lumière des directives qu'il devait respecter avec soin, la prochaine étape était de pénétrer à l'intérieur et attendre que la cellule de téléportation se referme sur elle-même. Après quoi il aurait à susurrer le fameux mot de passe pour mettre en branle son dispositif thaumaturgique. Hésitant, il procéda ainsi malgré une certaine frayeur en prenant place dans le moule de la statue scindée en deux.

Une fois à l'intérieur, il ne dû pas attendre longtemps avant que la cloche d'airain ne se referme sur lui dans le même boucan que plus tôt. Ces moments angoissants lui paraissaient interminables, on aurait dit qu'il assistait à ses propres obsèques au moment où sa dépouille allait être mise en bière. Confiné dans cette obscurité la plus complète, il articula nerveusement le mot qui était inscrit sur le claveau central de l'arche, croisée depuis peu, même si cela lui paraissait au contraire comme une infinité.

« La... La Flû...La Flûte Licorne », finit-il par dire.

Durant les premières secondes, rien ne sembla se produire à part un faible vrombissement presque inaudible. Mais tout d'un coup, un vif halo lumineux pourpre inonda soudainement le cockpit de fortune qui le gardait captif. Une étrange sensation de picotement parcourut son échine et sa vision se focalisa sur le typhon de lueurs chatoyantes et virevoltantes qui était apparu devant lui. Le transfert moléculaire s'était initialisé. Une seconde plus tard, sa cohésion physique explosa en un essaim d'un milliard de bulles d'atomes couleur crème qui furent par la suite instantanément aspirées dans le cœur du cordon ombilical de téléportation.

Destination : Au Zinc du Thaumaturge Enivré !

Écrit par Philousk.